



**Le 13 décembre 2025, lancement officiel des travaux
au Complexe Scolaire Saint-Viateur de Saaba**

SOMMAIRE

- Page 2 : Éditorial
- Page 3 : Implication des Viateurs à ASIENA
- Page 4 : Conseil d'administration des œuvres viatoriennes
- Page 4 : Équipe officielle de basket au GSSV
- Page 5: Nouvel aménagement au GSSV
- Page 6 : F. Victor ZONGO, prix de FILO, section poésie
- Page 7: Sensibilisation contre le trafic humain à ELoQ
- Page 8 : Retour du père Kingsley OGUDO
- Page 9 : Nouvelle publication
- Page 10-11 : Animation pastorale dans nos établissements
- Page 12 : Session de formation contre les abus
- Page 13 : Le pèlerinage des élèves au Sanctuaire de Yagma
- Page 14 : Les activités parascolaires à ELoQ
- Page 15 : Les 72 heures de ELoQ
- Page 16 : F. Pierre Claver PODA, témoignage d'un instituteur
- Page 17 : La communauté locale de ITAO
- Page 18 : Témoignage d'un couple d'associés
- Page 19 : Noel commun des CFP
- Page 20 : Noël anticipé à ELoQ
- Page 21: L'an 1 du Centre d'Accueil Saint-Viateur
- Page 22 : Lancement des travaux à Saaba
- Page 23 : Les premiers visiteurs en 2026 au CFP Saint-Viateur

La tradition de l'information se poursuit toujours...

Le BENDRÉ

MINI ÉDITO

Les voeux célebres 2006 ont fait place à ceux de 2007. Et voici que la nouvelle année est déjà bien entamée. De quoi sera-t-elle faite ? Il y aura sans doute des départs vers le Faso qui seront remplacés par des nouveaux novices, des professionnels religieuses, des ordinations aux presbytères...

Le BENDRÉ s'associe aux différents événements communautaires qui tissent nos jours de joies et de peines, de nos succès et de nos échecs, de nos forces et de nos fragilités également. Que la présente année soit, pour chacun des Viateurs religieux et associés/c/s de par le monde, un temps où éclatera du neuf, de l'audace et de la bonté en quête. C'est à nous vœux pour le 11 décembre 2007. Bonne lecture...

CONCERNANT LA FONDATION...

Le premier Conseil de la fondation pour l'année 2007 a eu lieu le 20 janvier dernier à la bibliothèque de la résidence Louis-Quérée. Jocelyn et Jean-Marc ont fait le voyage depuis Banfora en car pour une absence de 24 heures. Jean-Marc a la chance d'avoir été remplacé à la présence un dimanche plus tôt, c'est le temps idéal pour planifier et réunir les Comités.

Dans l'après-midi, le 4 février dernier avait lieu la fête Nationale de la Vie consacrée. La cathédrale de Ouagadougou accueillait les trois vœux de cette renouvelée annuelle. Il fallait venir la procession d'entrée ! Chaque supérieur majeur, avec une aïcille en main identifiant le nom de sa communauté, venait déposer le cierge. Un nombre impressionnant de 58 prêtres, et de 2 évêques, celle de Dieu, nouvellement ordonné, et celle de Kaya, les 2 plus anciens, étaient présents, formant la procession. D'après Valmont qui a assisté à la célébration depuis l'extérieur, il devait y avoir plus de 500 personnes dans l'église.

Sur le même sujet, le cardinal, chapeau à la main, exprimait : « Je crois que la Vocation est le plus important et le plus beau. Le Frère Valmont, de la Côte d'Ivoire, malade en Afrique, plaît à l'Univers et de Ouagadougou peut accepter de faire le montage en image de ces différentes inscriptions en terre burkinabé. Nous nous profilons de l'occasion pour distribuer aux personnes qui se présentent à nos portes avec leurs vœux, une carte de visite de la Vocation. Nous nous proposons de la transmettre par un rappel communiqué au centre d'accueil Le Lautier. Ce contre nous rappelle toujours agréments souvenirs, puisque ce fut le lieu de notre hébergement 40 jours à notre arrivée en 1999. Le conseil nous évaluerait toujours et nous renouvelerait la planification de 2009. »

La veille, 3 frères, ayant fait leur renouvellement avec leur conférence, étaient venus dans un collège de la ville. Plus de 300 personnes ont rejoint l'Assemblée de responsables. L'anniversaire en 2007 a été confié à un religieux de la Sainte-Famille, assisté d'une religieuse. Pendant ce temps, se tenait à la cathédrale une conférence pour les religieux et religieuses. En soirée, une veillée de prière pour les vocations a réuni à la cathédrale les deux communautés, soit les deux morts au Burkina, et de très rassemblement ne pouvant que la stimuler et la rendre plus dynamique que jamais.

Le 24 février, le Conseil de la fondation tenait sa 24 rencontre de 2007, à la résidence Louis-Quérée de Ouaga. Bienvenue à Jocelyn et Jean-Marc à la maison. Belle coïncidence, au repos de son, fatum hallo aux affaires du carnet, nous avons souligné les 25 ans de mission des sœurs Modesta et Valmont. Moment d'émotion de grâce, d'émotion, recouvrance et de joie, avec un peu d'humour de l'équipe de 2007.

LE BALAFON

Novembre 2011/ Numéro-3



MINI ÉDITO :

Bonne arrivée au BALAFON de novembre 2011.

Au moment où nous commençons la rédaction de ce numéro, la Côte Est et l'ouest du Canada et le sud-ouest du Québec sont aux prises avec la première tempête de neige de la saison. Du moins, c'est ce que l'Internet nous annonce. Mais... La météo de notre planète terre est bien capricieuse et aussi variée que les dons de l'Esprit, dont parle Saint-Paul. Alors que la Thaïlande est inondée, plusieurs pays au sud Sahel africain souffrent de sécheresse.

Accueillons donc comme un don et une grâce de Dieu bien vivre toutes les situations quotidiennes qui se présentent. Le BALAFON qui vous arrive aujourd'hui se veut un petit rayon de soleil de Banfora et un partage de la mission qui est née en terre burkinabé.

Ce présent BALAFON vous offre, en bonne partie, un album photos. Ils vous racontent des visages, des lieux et activités, des engagements et mouvements, des espaces de fêtes et de célébrations. Elles disent mieux en images notre vécu quotidien, qu'une longue description littéraire.

L'équipe de rédaction vous souhaite bonne lecture du BALAFON-3, sous le soleil, la pluie ou la neige !

FASOVIAT

N°.001 Octobre - 2013

LE MENSUEL D'INFORMATIONS ET DE FORMATION DES VIAUTEURS DE LA FONDATION DU BURKINA FASO

SUMMAIRE

- Éditorial
- Hommage au BENDRÉ et au BALAFON
- Célébrations de la Saint Viateur :
- À Ouaga
- À Banfora
- La Ferme Saint Viateur
- Nouvelles du Noviciat

Nous contacter : fasoviat@yahoo.fr

FASOVIAT N°.001 DU MOIS OCTOBRE 2013

Nous habitons un village planétaire : s'informer et informer est plus qu'une nécessité. Les Viateurs du Burkina ont très tôt pris conscience de cette exigence et ont pris l'initiative d'informer et de s'informer à travers le bulletin intitulé le BENDRE, dans les premières années, grâce à l'équipe des fondateurs, avec la plume agile du frère Valmont Parent, le tonton des premiers religieux.

Le BENDRE, après un essoufflement dû au départ du frère Valmont au noviciat en Côte d'Ivoire, est devenu le BALAFON en septembre 2011, lors de son retour au Burkina Faso. En octobre 2013, le nom a été remplacé par le FASOVIAT.

Pour qui connaît bien le pays des Hommes intègres, le Burkina Faso, le BENDRE et le BALAFON sont des instruments de musique et portent une connotation régionaliste. Le BENDRE évoque la région moagha, puisque la Congrégation est née sur le plateau mossi, et le BALAFON vient de la région dioula, où nous avons connu notre seconde insertion dans le pays.

La dénomination « FASOVIAT » visait à ne donner aucune connotation ethnique ou régionaliste, afin que tout Viateur au Burkina puisse se reconnaître dans cette appellation. Voilà déjà treize ans que nous avons la joie de partager notre mission et de maintenir, principalement, le lien avec nos confrères du Canada.

Le dimanche 4 janvier 2014, la nouvelle commission « Presse et Communication » a tenu sa première réunion afin de réfléchir à la dynamisation de la communication interne et externe dans notre Région. La commission regroupe les frères OUEDRAOGO Clément, DUBEAU Jocelyn, YAMEOGO Abraham et KABORE Séraphin. Nous nous sommes redit l'importance du bulletin d'information et de notre page Facebook (Viateur Burkina) pour consolider nos liens internationaux avec nos confrères et nos bienfaiteurs.

Pour la nouvelle année 2014, nous espérons ainsi mieux faire connaître les religieux qui œuvrent au Burkina Faso, présenter le dynamisme et la variété de nos engagements, et donner l'actualité des activités des Viateurs au Burkina Faso.

L'œuvre initiée par le frère Valmont se poursuit. Rendons grâce à Dieu.

F. Dubeau Jocelyn, csv

IMPLICATION DES VIATEURS À ASIENA



L'Association Inter-Instituts Ensemble et Avec (ASIENA) constitue un acteur majeur de la solidarité intercongrégationnelle et du développement communautaire au Burkina Faso. Née d'une volonté commune des congrégations religieuses de répondre aux défis sociaux et économiques des populations vulnérables, ASIENA traverse aujourd'hui une période charnière de son histoire. Dans ce contexte, l'implication des Viateurs prend une dimension particulière, à la fois institutionnelle, éthique et stratégique.

Crée en 2003 à l'initiative d'une trentaine de congrégations religieuses féminines, elle est maintenant sous la responsabilité de l'Union des Supérieurs Majeurs du Burkina Faso et du Niger (USM/BN). ASIENA s'est donnée pour mission de promouvoir l'auto-prise en charge, la solidarité et la cohésion sociale. Présente



dans 12 diocèses sur 15, elle touche près de 55 000 bénéficiaires, dont plus de 98 % sont des femmes. Sa vision repose sur une dynamique de faire ensemble et avec, rompant avec les approches assistancielles, pour promouvoir un développement participatif, responsable et durable. Après une phase de consolidation soutenue par des partenaires comme la SIDI (Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement), ASIENA avait atteint l'autosuffisance opérationnelle en 2016. Toutefois, ces dernières années ont été marquées par de graves difficultés : dysfonctionnements de gouvernance, fraudes, pertes financières.

C'est dans ce contexte critique que l'engagement de nouvelles compétences fondées sur l'éthique, la rigueur et l'expérience institutionnelle, s'avère indispensable. La Région des Clercs de Saint-Viateur du Burkina Faso, membre de l'USM/BN, a décidé d'appuyer l'équipe d'ASIENA en s'impliquant. Notre implication s'inscrit dans la tradition viatorienne d'éducation et de promotion humaine, particulièrement en faveur des plus fragiles. Deux Viateurs ont été dégagé pour cet engagement : les frères Jocelyn DUBEAU, membre du Conseil d'Administration et Denis KIMA, Secrétaire Exécutif d'ASIENA. Le membre du Conseil d'administration voit à l'organisation d'ASIENA et assure le lien avec l'USM/BN. Le Secrétaire Exécutif quant à lui, assume une responsabilité opérationnelle. Son rôle consiste à coordonner les actions de redressement, renforcer les mécanismes de gestion, accompagner les équipes et impulser une culture institutionnelle fondée sur la responsabilité, la redevabilité et l'impact social mesurable. L'implication des Viateurs à ASIENA vise à restaurer une gouvernance saine et crédible, à sécuriser l'épargne des congrégations et des bénéficiaires, recentrer les activités sur la mission première de solidarité et de promotion des plus pauvres et de renforcer l'éducation financière.

Dans un contexte national marqué par des crises sécuritaires, sociales et économiques, ASIENA demeure une œuvre porteuse d'espérance. L'engagement des Clercs de Saint-Viateur témoigne d'une volonté claire de servir l'Église et la société burkinabè en mettant la rigueur et la foi au service du bien commun. Plus qu'un simple accompagnement, il s'agit d'un choix prophétique : croire qu'une institution fragilisée peut être relevée, à condition de marcher ensemble et avec ceux et celles pour qui elle a été créée.

F. KIMA Wendnaamyamba Denis, csv

Conseil d'Administration des Œuvres Viatoriennes



Le 30 novembre 2025, il y a eu le Conseil d'Administration des Œuvres Viatoriennes. Dès 8h00, dans la salle de réunion du Groupe Scolaire Saint-Viateur s'est tenue la rencontre statutaire du C.A. regroupant les directeurs généraux des quatre Lycées (GSSV, CSSV, LPST, ELOQ), les deux directeurs des Centres de Formation Professionnelle (CFP-LQ, CFP-SV) et de la ferme, ainsi que le curé de la paroisse et le directeur du Centre d'Accueil. A ces responsables, s'ajoute l'économie de la région et le supérieur de la région qui animait cette rencontre. L'ordre du jour s'est terminé par une célébration eucharistique suivi d'un repas fraternel. La prochaine rencontre du C.A. a été fixée le 23 mai 2026 pour faire le bilan de l'année 2025-2026.



Le Basket au GSSV



Du nouveau au Groupe Scolaire Saint-Viateur (GSSV) de Dassasgho, la création d'une équipe officielle de basket pour représenter l'établissement aux différentes compétitions, dont celle de l'Union des Sports Scolaires et Universitaires du Burkina Faso (USSU-BF) qui est une organisation qui gère et organise les compétitions sportives inter-établissements à travers le Burkina Faso dans différentes disciplines. Le GSSV a opté de s'investir au niveau du basket avec cette équipe encadrée par deux professeurs d'éducation physique, Monsieur Alexis BAYALA et Monsieur Joseph WANDAOGO.

Bonne chance à l'équipe.

F. Pascal KOUGOUGOU, csv

Nouvel aménagement au GSSV



A l'occasion du 25^{ème} anniversaire du Groupe Scolaire Saint-Viateur, pour améliorer la vie des élèves, une allée pavée a été aménagée qui relie l'administration au bureau des éducateurs et plusieurs bancs et tables en ciment ont été installés partout dans la cour de l'école au grand bonheur des élèves.



Le jardin maraîcher du Groupe Scolaire Saint-Viateur se poursuit toujours. Nous faisons de la culture hors sol sur un terrain sablonneux et pauvre. On met de la bonne terre, faite avec le compost réalisé sur place et du fumier. La culture se réalise à l'intérieur de vieux pneus recyclée.



F. Pascal KOUGOUGOU, csv



Gilbert Ouédraogo ministre chargé de la Culture



Premier ministre Jean Emmanuel Ouédraogo

La Foire Internationale du Livre de Ouagadougou s'est déroulé du 25 au 30 novembre 2025 autour du thème « Livre, identités culturelles et souveraineté nationale ». Selon le ministre en charge de la Culture,

Gilbert Ouédraogo, cette 18^{ème} édition enregistre une hausse significative des participants. 122 acteurs sont en lice pour le grand prix contre 73 lors de la précédente édition; 795 candidats prennent part aux olympiades littéraires contre 685 auparavant. Près de 8 000 festivaliers ont participé à cette foire durant ces 6 jours.

La FILO 2025 innove par le renforcement et la diversification par la pleine intégration des langues nationales dans les ateliers et activités. De plus, le grand prix FILO et l'intégration de la Confédération des États du Sahel symbolisant notre fraternité et notre union avec le Mali et le Niger » sont des points forts de cette édition, a souligné le ministre Gilbert OUEDRAOGO.

Le livre constitue un capital inestimable, un levier de transformation silencieux mais déterminant. car soutenir le livre c'est investir dans l'avenir, c'est semé les graines d'un peuple, libre, responsable et souverain. Pour le Premier ministre Jean Emmanuel Ouédraogo, la première indépendance d'un peuple est d'abord d'esprit.

Le Ministre de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme atteste que

Le Grand Prix FILO 2025 de la poésie

est décerné à **Frère Vicky**

En foi de quoi, la présente attestation est établie pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Ouagadougou, le 29 Novembre 2025



« C'est le livre qui, depuis les origines, offre cette indépendance dans les cœurs des hommes libres », a-t-il déclaré. Il a poursuivi en affirmant que le livre constitue la mémoire vivante d'une nation, « le gardien silencieux de ce que nous sommes, le témoin de nos combats et le messager de nos espérances. Par le livre, nous transmettons nos valeurs ». La cérémonie a également été marquée par la décoration de plusieurs acteurs du monde du livre, distingués pour leurs contributions à la promotion de la littérature et du patrimoine écrit. Parmi eux, le Grand prix FILO de la poésie a été attribué au Frère Vicky, religieux-enseignant-écrivain, clerc de Saint-Viateur pour son œuvre « Des ténèbres à la lumière », des Éditions Hector Adams.



F. Jocelyn Dubeau, csv

Le 20 novembre 2025, l'ELoQ a organisé une formation contre la traite des personnes au profit des élèves. Cette formation a été animée par l'association Talita Kum, en spécifiant la réalité des enfants au Burkina Faso.

Talita Kum (« Jeune fille, lève-toi ! »), ce sont les mots que Jésus a adressés à la fille de Jaïre, une fillette de douze ans qui était apparemment sans vie (Mc 5, 41). Ces mots ont été choisis pour nommer le réseau international de vie consacrée de lutte contre la traite des personnes, créé en 2009, lors de la première rencontre mondiale des réseaux à Rome. Son objectif est de promouvoir un monde plus juste dans lequel chaque être humain peut vivre dans la dignité et la plénitude. Le réseau a pour mission de mettre fin à la traite et à l'exploitation des êtres humains et de restaurer la dignité des personnes opprimées et exploitées, par des relations sororales et fraternelles d'égal à égal.



L'Association assure un accompagnement, une écoute active et un soutien en vue d'une autonomisation auprès des survivants de la traite, leur offrant ainsi un chemin de guérison et de prise de conscience de leur valeur en tant que personnes, fils et filles aimés de Dieu, et en tant que membres à part entière de leur communauté. Le réseau s'attaque ainsi aux causes systémiques qui font que les personnes tombent entre les mains des réseaux de trafiquants. Il s'efforce d'impliquer les familles, les communautés locales ainsi que les parties prenantes au niveau national et international. Les actions de Talita Kum s'adressent à tous, indépendamment de leur mode de vie, race, religion, condition économique ou orientation sexuelle. C'est un réseau intercongrégationnel, dirigé par des personnes consacrées. Présent dans les cinq continents, Talita Kum est organisé en 60 réseaux locaux dans 107 pays. Au Burkina Faso, Talita Kum est présent dans 8 diocèses. Il a pour coordinatrice une sœur de Sainte Croix. Au Burkina, on rencontre des fléaux comme la mendicité, le crime organisé, la traite des femmes, les



Sainte Joséphine Bakhita

déplacés internes, l'exploitation des enfants dans les mines et la prostitution. "Talita Kum Burkina" organise des séances de sensibilisation préventive à ces formes de traite des personnes et accompagne des personnes exploitées en vue de leur autonomisation.

En 2015, le pape François a institué le 8 février journée internationale de prière et de sensibilisation contre la traite des êtres humains, en mémoire de sainte Joséphine Bakhita, sœur soudanaise victime de la traite et symbole universel de l'engagement de l'Église contre ce fléau.

F. Jocelyn DUBEAU, csv

« MARCHER AVEC LE PEUPLE DE DIEU » (cf. Lc 24,13-35): un bilan mettant en lumière mon parcours internationale dans la mission, formation et espérance.

1. Envoi missionnaire et itinéraire pastoral :

En 2020, j'ai été envoyé en mission au Pérou par mon supérieur provincial, le père Nestor Fils-Aimé, et j'ai été affecté dans les diocèses de Lima, de Carabayllo et de Cutervo. Cette mission s'inscrivait dans la dynamique viatorienne de service pastoral, éducatif et catéchétique auprès des communautés locales, qui sont particulièrement marquées par des défis sociaux, économiques et ecclésiaux. Toutefois, des contraintes et des démarches administratives liées au séjour et à la mission ont retardé mon arrivée effective au Pérou. Ces circonstances m'ont conduit à séjourner plusieurs mois en Espagne. J'ai profité de cette période pour rester disponible pour la mission et pour apprendre les langues espagnole et portugaise, tout en poursuivant une réflexion pastorale et spirituelle sur le contexte latino-américain et la mission interculturelle.

Une fois arrivé au Pérou, j'ai été intégré à la dynamique pastorale locale et j'ai découvert de près les réalités ecclésiales andines et urbaines, marquées par la pauvreté, la religiosité populaire et l'engagement communautaire. Cette expérience a renforcé mon intérêt pour une pastorale ancrée dans la réalité sociale, attentive aux processus de libération humaine et spirituelle. C'est au cours de cette mission que j'ai rencontré à deux reprises l'un des piliers de la théologie de la libération, le père Gustavo Gutiérrez, qui est venu dans ma paroisse à ces occasions pour dispenser une formation continue aux fidèles sur la théologie de la libération.



2. Orientation académique et formation spécialisée :

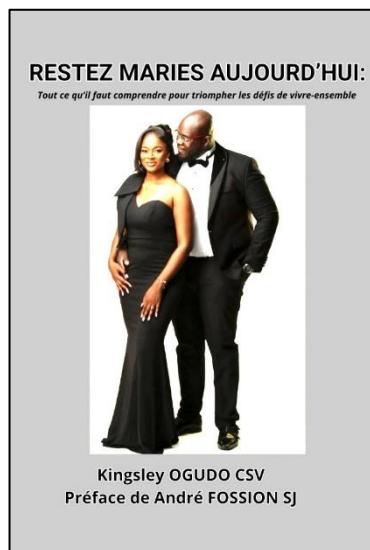
Dans le cadre du discernement communautaire et missionnaire, j'ai ensuite été envoyé à Lumen Vitae, en Belgique, pour suivre une formation académique approfondie. J'y ai suivi des études en spiritualité, catéchèse et pastorale. Cette formation m'a permis d'approfondir les fondements théologiques et pédagogiques de l'accompagnement pastoral, ainsi que les méthodes contemporaines de transmission de la foi dans des contextes culturels pluriels et en mutation. À l'issue de cette formation, j'ai obtenu une bourse d'étude de l'université KU Leuven pour poursuivre mes études. C'est dans ce cadre que j'ai développé une spécialisation pluridisciplinaire de haut niveau intégrant : la science du couple et de la famille ; la théologie systématique, libération et pastorale ; la catéchèse de la famille ; l'Anthropocène et le sens du dialogue/relation interreligieux. Ce parcours témoigne de ma volonté d'articuler la réflexion théologique classique avec les défis contemporains, notamment les transformations des relations conjugales et familiales, les questions de justice sociale et d'option préférentielle pour les pauvres, ainsi que la crise écologique et les responsabilités éthiques et pastorales de l'Église dans le contexte de l'Anthropocène.

3. Apports et perspectives :

Mon parcours se caractérise par une forte cohérence entre la mission pastorale et la recherche académique. Mon expérience interculturelle (Afrique, Europe et Amérique latine), associée à une formation théologique et à une bonne maîtrise de plusieurs langues (anglais, français, espagnol), me permet d'être prêt à : m'engager dans un ministère pastoral contextualisé et prophétique ; former les agents pastoraux ; accompagner les couples et les familles ; mener une réflexion ecclésiale intégrant les enjeux sociaux, culturels et écologiques actuels. Mon itinéraire, marqué par la mobilité, l'adaptation et la recherche, me permet de lier la foi, la culture, la justice sociale et l'engagement pastoral, ce qui constitue un atout précieux pour la mission de l'Église aujourd'hui.

P. OGUDO Kingsley Uchenna, CSV

Publication du Père OGUDO



L'ouvrage « Restez mariés aujourd'hui » s'inscrit dans un cheminement intellectuel, spirituel et pastoral mûri sur plusieurs années. Mon intérêt profond pour la théologie de la famille, développé au cours de mes études théologiques à l'Institut théologique de la Compagnie de Jésus (ITCJ) d'Abidjan, en est l'inspiration première. Cette formation m'a permis d'approfondir ma compréhension du mariage chrétien en tant que vocation, sacrement et lieu théologique, confronté aux défis contemporains des couples et des familles africaines et occidentales.

Cet enracinement théologique s'est progressivement enrichi par un engagement pastoral concret auprès des parents et des familles, notamment en tant qu'aumônier dans nos établissements, mais aussi à travers le mouvement « Talitha-Kum », dont j'étais responsable dans la région de Banfora. J'ai également accompagné spirituellement l'Équipe Notre-Dame à Ouagadougou, ce qui m'a mis en contact direct avec des couples engagés dans une démarche de fidélité conjugale, de prière et de discernement, au cœur des réalités parfois fragiles de la vie matrimoniale.

Enfin, mon expérience pastorale auprès des paroissiens en Espagne, au Pérou et en Belgique m'a offert une perspective plus large et interculturelle de la vie conjugale et familiale. La diversité des contextes sociaux, culturels et ecclésiaux rencontrés a permis d'élargir la réflexion et d'enrichir certains chapitres de l'ouvrage. Ces expériences croisées ont contribué à forger une approche à la fois enracinée dans

la tradition chrétienne et attentive aux mutations actuelles, faisant de « Restez mariés aujourd'hui » une réponse pastorale nourrie par la théologie pratique, l'écoute et l'expérience de vie. (Document de 131 pages publié le 23 novembre 2025 disponible sur Amazon.fr)

P. OGUDO Kingsley Uchenna, CSV

Animation pastorale de nos écoles

L'objectif général de l'École viatorienne étant de former l'homme dans son intégralité, il est nécessaire d'offrir un service de pastorale communément appelé aumônerie. En effet les Viateurs ont compris, depuis leur origine, que l'être humain étant un tout, il serait aberrant de former le corps au détriment de l'âme, l'intellect au détriment du spirituel et du psychologique. Pour le Viateur, l'éducation ne saurait être une simple socialisation. Elle est en plus et surtout une élévation de l'enfant vers les valeurs spirituelles. Ce sont ces valeurs qui stimulent inéluctablement les autres valeurs universelles. Autrement dit, selon la recommandation du Christ, les Viateurs tentent, dans leurs écoles, de conjuguer Amour de Dieu et Amour du prochain. Aimer Dieu de tout son cœur et de toute son âme et son prochain comme soi-même est La Loi qui guide le système éducatif viatorien.

Nos responsables de la pastorale communément appelés aumôniers vous présenteront leurs thèmes pastoraux ainsi que leurs activités :



Léonard OUEDRAOGO
au CCSV



Pascal KOUDOUGOU
au GSSV



Camille ZONGO
à ELoQ



Arsène OUEDRAOGO
au LPSV

Le thème pastoral du **CSV** de Saaba est : « **Viatoriens et Viatoriennes, dans l'amour du travail bien fait, visons l'excellence** ». Nos valeurs prioritaires pour cette année sont la discipline et l'excellence.

Nos activités débutent tous les lundis matins par une prière à Dieu pour lui confier la semaine et demander son assistance. De plus, par le « mot de la semaine », nous tentons d'inculquer une valeur particulière à nos élèves, dans l'optique de les inciter à adopter de bonnes manières à l'école, en famille et en société. En outre, nous organisons aussi des célébrations eucharistiques, lors de la rentrée scolaire et à la fin de chaque trimestre pour rendre grâce à Dieu. Nous participons aussi aux activités organisées par l'aumônerie nationale et diocésaine.

Notons que, dans l'objectif de former intégralement nos élèves, nous avons des activités parascolaires, communément appelées "mouvements". Chaque jeudi, nos élèves s'impliquent dans les mouvements : les Scouts, la JEC, la chorale, le SPV, l'art oratoire, le club d'anglais, le club d'écologie. L'aumônerie organise aussi des journées culturelles, non seulement pour recréer nos élèves, mais aussi leur donner le goût de la culture. Et nous nous assurons que soit donné à nos élèves par semaine, deux heures d'enseignement sur la morale, le civisme et la religion.

Le thème pastoral au **GSSV** de Dassasgho est « **Excelsior semper excelsior** » (Plus haut, toujours haut.) Les valeurs à cultiver sont la foi, la discipline et l'excellence. Dans le but d'atteindre les objectifs en lien avec le thème, l'aumônerie organise des activités spirituelles telles que la prière quotidienne dans les classes et quatre célébrations eucharistiques au cours de l'année. Dans le maintien de la discipline, l'aumônier travaille en collaboration avec l'éducateur principal et son équipe pour écouter et être près des élèves et tout ça en maintenant plus haut le flambeau de l'excellence, qui est notre noble héritage que nous ont légué les générations passées depuis 25 ans et que nous voulons transmettre à celles futures.

Le thème pastoral au **LPSV** est : « **Viatoriens et viatoriennes, dans la discipline et la responsabilité, bâtissons ensemble une année de paix, de fraternité et d'excellence.** » Les valeurs à cultiver sont : Discipline-Responsabilité-Paix-Fraternité-Excellence

Le thème met l'accent sur l'importance de l'obéissance à Dieu, car la discipline est un outil essentiel pour le développement spirituel et la vie en communauté. Cela implique d'adopter une attitude de discipline personnelle dans sa vie de foi, son comportement et son témoignage, tout en étant un modèle de responsabilité pour la communauté, que ce soit dans l'église, à la mosquée, au temple, à l'école ou en famille. Il y a aussi la prise de conscience de sa responsabilité. Chacun est appelé à être responsable de son propre parcours spirituel et professionnel ainsi que du bien-être de la famille éducative.

Dans notre établissement, on retrouve 4 piliers de notre projet pastoral : 1- Respect de la dignité humaine : 2- Solidarité et entraide : 3- Excellence et responsabilité : 4- Équilibre et harmonie. Tout le personnel de l'école joue un rôle clé dans la mise en œuvre de ce projet pastoral. Leur mission n'est pas uniquement de transmettre des savoirs, mais aussi d'être des témoins de valeurs humaines et spirituelles. Le LPSV met l'accent sur l'accompagnement personnalisé des élèves, en favorisant leur épanouissement dans un environnement bienveillant et exigeant.

Le thème pastoral à **ELOQ** est “**Semel Querbesianus, Semper Querbesianus**” ; ce qui se traduit en français, “Querbésiens un jour, Querbésiens toujours”, avec pour valeurs à cultiver, le respect de la différence, la solidarité, le travail et l'excellence.

De fait, ce thème a été proposé pour que dans ce creuset de diversité qu'est l'Eloq, où cultures et croyances se côtoient, élèves, personnel administratifs et pédagogiques puissent apprendre à s'apprécier, à travailler, à mutualiser les forces et à grandir ensemble en tant que communauté éducative querbésienne.

Ainsi, toute la communauté éducative est appelée à faire de ce thème un programme scolaire et pastoral afin d'atteindre ses objectifs avec pour point culminant l'atteinte de résultats probants, lesquels feront la fierté de la communauté viatorienne et mettront la lumière sur le charisme viatorien dans la Cité du Paysan Noir.

En conclusion, l'animation pastorale dans nos écoles fait partie de notre identité viatorienne éducative au Burkina Faso. Le service est bien apprécié autant par les élèves que par les parents.

Par les quatre aumôniers

Session de prévention contre les abus



Le 29 décembre 2025, la région viatorienne du Burkina Faso a eu une formation sur la protection contre les abus dans le contexte burkinabè. La formation a été donnée par le père Pierre YANOGHO, religieux Camillien.

Voici le mot de remerciement dit par le frère Abraham YAMEOGO à la fin de la session.

Révérend Père YANOGHO,

Au terme de cette formation sur : « La protection des mineurs et des personnes vulnérables » nous, C.S.V. tenons à vous exprimer notre profonde gratitude.

Par la richesse de votre enseignement, vous avez su éclairer nos consciences et fortifier notre responsabilité de religieux éducateurs. À travers les approches biblique, juridique, anthropologique, sociale, scolaire et théologique, vous nous avez rappelé avec force que protéger la vie fragile n'est pas seulement une exigence institutionnelle, mais un acte de fidélité à l'Évangile.

Vous nous avez aidés à comprendre que, dans nos écoles et nos communautés, chaque enfant confié à notre mission est un lieu sacré, et que veiller sur lui est une manière concrète de servir le Christ lui-même.

Merci pour la clarté de vos paroles, la profondeur de votre engagement et la justesse de votre regard.

Cette formation ne nous laisse pas simplement mieux informés, mais plus responsables, plus vigilants et plus humains. Nous C.S.V de la région du Burkina, nous vous promettons d'être des gardiens de la dignité humaine.

Que le Seigneur, défenseur des petits et des sans-voix, bénisse abondamment votre ministère et vous comble de sa grâce.

Merci à vous Révérend Père Pierre YANOGHO.

F. Augustin Abraham YAMEOGO csv

Sortie à Yagma, Pèlerinage des élèves



Abbé ILBOUDO Charles Armel, aumônier des lycées de l'archidiocèse de Ouagadougou et le frère Pascal KOUDOUGOU, aumônier au GSSV



Repas du midi des élèves du GSSV

Le pèlerinage annuel des lycées et collèges à Yagma s'est déroulé le dimanche 14 décembre dernier. Il réunit les élèves catholiques des différentes écoles pour un temps de recueillement spirituel. Cette année, le pèlerinage a regroupé plus de 8 000 élèves au pied de la colline mariale de Yagma. Nos écoles viatoriennes du Groupe Scolaire Saint-Viateur de Ouagadougou et du Complexe Scolaire Saint-Viateur de Saaba y ont pris part.

Dans une immense joie, collégiens comme lycéens de nos écoles se sont réunis à 6h00 pour prendre le chemin du sanctuaire en bus. Après un trajet bien animé par des chants, nous sommes arrivés à Yagma, où nous avons retrouvé nos camarades d'autres écoles.

Notre activité a débuté par la prière du Rosaire, suivie d'un enseignement au cours duquel nous avons eu l'occasion de mieux connaître certains mouvements de jeunesse tels que la JEC, les Scouts et bien d'autres groupes. Ensuite, nous avons poursuivi avec la célébration eucharistique présidée par l'abbé Anatole NIKIEMA. Durant la messe, nous avons assisté à la présentation et à l'envoi en mission du nouveau bureau de la CECAO (Communauté des Écoles Catholiques de l'Archidiocèse de Ouagadougou). La messe s'est achevée par l'adoration du Saint-Sacrement et la bénédiction finale.



Par la suite, chaque école a partagé un temps fraternel autour d'un repas, ce qui nous a permis d'échanger et de mieux nous connaître. Nous avons ensuite pris un temps de recueillement, individuellement ou en groupe, dans les lieux sacrés tels que la grotte mariale et au pied de la Croix. À 17h00, nous avons rejoint nos bus et repris le chemin du retour dans la joie, le cœur rempli de foi.



F. Léonard OUEDRAOGO, csv



Mlle BARRO Kenza Marie-Emilia, 1ère A du GSSV

Les activités à ÉLoQ

Pour une vie scolaire soutenue par Dieu et plus épanouie, la Direction de la Pastorale Scolaire a tenu à proposer plusieurs activités parascolaires. Entre autres, nous avons différents Clubs (Informatique, Karaté, Eloq infos, Écologie, Art Oratoire, Anglais, Théâtre, Art-Décoration-Peinture-Dessein, Perlage) qui, respectivement, ouvrent les portes à la compréhension et à l'usage du numérique, à la culture de la discipline et de la maîtrise de soi, aux métiers du journalisme et de la communication, à la compréhension du bien-fondé de l'autosuffisance alimentaire par l'auto prise en charge et par-delà pour la protection de notre maison commune, à la prise et à la maîtrise de la Parole en public en français comme en anglais, et surtout à savoir faire quelque chose de ses propres mains.



Club Karaté



Chorale



Scouts



Club théâtre

Aussi avons-nous quelques mouvements et groupes comme la Chorale Santa Maria qui par le chant, aide la communauté éducative à prier Dieu lors des différentes célébrations Eucharistiques; le Service de Préparation à la Vie (SPV), qui, avec maintes activités, contribue à la construction de l'avenir des élèves; le Scoutisme qui permet de former des citoyens engagés et aguerris pour le bonheur de la société burkinabè.



Club Art



Club d'Anglais

Derrière toutes ces initiatives, se cachent le travail colossal du frère Camille ZONGO, aumônier et du Frère Wendmanegda Marie Clément ZONGO, aumônier adjoint, qui œuvrent ensemble pour faire d'Eloq, une école de Savoir, d'Intégration et d'Humanisme et surtout un lieu d'épanouissement pour tous.

Ainsi, avec toutes ces activités, espérons voir en nos élèves des ambassadeurs du charisme viatorien partout où ils iront.

F. Camille ZONGO, csv

Les 72 heures des anciens et nouveaux élèves d'ÉLoQ

Les Anciens d'ÉLoQ renouent avec leur *alma mater* lors des "72 heures des anciens"



Du 19 au 21 décembre 2025, l'Établissement Louis Querbes de Banfora a accueilli un événement majeur de sa vie communautaire: les 72 heures des anciens d'ÉLoQ.

Cette rencontre, née sous l'impulsion du Directeur Général, F. Clément OUÉDRAOGO, avait pour objectif de renforcer les liens intergénérationnels, favoriser le partage d'expériences et nourrir les perspectives des élèves. Organisé au sein même de l'établissement, l'événement a réuni anciens élèves, enseignants et élèves actuels, dans une atmosphère riche en échanges, souvenirs et projets pour l'avenir.

Pendant ces trois jours, l'école s'est transformée en véritable carrefour intergénérationnel. Les anciens élèves ont revisité leurs souvenirs, partagé leurs parcours professionnels et personnels, et offert des conseils concrets aux élèves actuels. Les enseignants, garants des valeurs de l'établissement, ont rappelé l'importance de la discipline, de l'exigence intellectuelle et de la responsabilité, tout en soulignant la continuité éducative qui relie les différentes générations. Si la mémoire a nourri les



retrouvailles, l'événement visait surtout l'avenir. Les discussions ont porté sur la structuration d'un réseau d'anciens actifs, l'accompagnement des élèves et la promotion de l'excellence éducative. Ces échanges ont mis en lumière la force d'une communauté éducative capable de se soutenir et de se transmettre.

En clôture de ces 72 heures, il est apparu clairement que l'appartenance à ÉLoQ dépasse le temps scolaire et façonne durablement ses membres. Cette identité forte, incarnée par l'initiative du Directeur Général, s'est exprimée à travers la devise de l'année: "Semel Querbesianus, semper Querbesianus." (Querbésien un jour, Querbésien toujours.). Par cette initiative, l'Établissement Louis Querbes de Banfora confirme sa volonté de bâtir un pont solide entre son héritage et son avenir, en faisant de ses anciens élèves des acteurs à part entière de sa dynamique éducative. Une démonstration concrète qu'à ÉLoQ, se souvenir, c'est avancer.

M. SORO Richard, Professeur de philosophie à ÉLoQ

Témoignage d'un religieux instituteur : La joie de réaliser mon rêve.



Depuis longtemps, j'ai rêvé d'être instituteur et d'évoluer dans ce domaine. C'est la raison pour laquelle j'ai fait ma formation de septembre 2015 à juillet 2017 au Centre de Formation Pédagogique et Pastorale de Saaba. Après ma qualification, je suis allé au postulat puis au noviciat et j'ai professé mes premiers vœux le premier septembre 2019.

Mon expérience apostolique dans la vie religieuse m'a permis de vivre d'autres missions qui furent enrichissantes. Ma première mission fut au Groupe Scolaire Saint-Viateur, où j'ai exercé la charge d'aumônier adjoint de septembre 2019 à août 2020. L'année suivant, en septembre 2020, je reçois une nouvelle nomination : missionnaire dans notre nouvelle insertion à Bagré, dans le diocèse de Tenkodogo. J'y ai assumé successivement les responsabilités suivantes : éducateur-aumônier (2020-2021), puis aumônier (2021-2022).

Ma troisième nomination en juillet 2022 a été d'aller à l'Établissement Louis Querbes de Banfora. Durant deux années de mission, j'ai été éducateur adjoint (2022-2023), puis éducateur principal (2023-2024). En juillet 2024, nouvelle affectation, je vais déposer



mes valises à Saaba, au Complexe Scolaire Saint-Viateur, où j'exerce la fonction d'aumônier. À la fin du mois de juillet 2025, je reçois une nouvelle nomination. Je suis nommé à notre école primaire au Groupe Scolaire Saint Viateur. Une nouvelle page s'est ouverte dans ma vie : la joie de retrouver mon rêve initial d'être instituteur. Je passe du secondaire au primaire.

Lors du conseil de rentrée des enseignants du primaire, la Directrice, Mme BOUDA, m'a confié la titularisation de la classe de CP1. (première année du primaire). C'est avec grand plaisir que j'ai accepté d'assurer l'éducation de ces tout-petits de 6 ans. J'ai soixante élèves, dont trente-trois filles et vingt-sept garçons. Tous ont obtenu la moyenne au premier trimestre. La plus forte moyenne est de 9,78/10 et la plus faible de 6,75/10. Je suis fier d'eux, les résultats sont très satisfaisants.

À l'école primaire Saint-Viateur, j'ai trouvé une équipe enseignante très motivée, dévouée, dynamique et amoureuse du travail bien fait. Le premier mois de mon enseignement n'a pas été simple : je terminais souvent mes préparations de cours à deux heures du matin, parfois inachevées. Mais aujourd'hui, en deux heures, je prépare ma nouvelle journée qui m'attend. Je suis très heureux de réaliser mon rêve.

F. Pierre-Claver ANZOREDON KPOWDA, csv

La communauté locale de ITAO

L’Institut Théologique Anselmianum de Ouagadougou (ITAO) est sous la houlette de la conférence des Supérieurs Majeurs du Burkina Faso/Niger. Initialement Centre de Formation Professionnelle et Religieuse (CFPR), cette œuvre a connu une mutation pour mieux répondre aux besoins des congrégations membres, et surtout aux réalités du monde de ce temps. Ainsi, le CFPR devient ITAO, assurant une formation théologique et religieuse aux consacré-e-s et aux laïcs. Depuis juillet 2020, le P. Lindbergh MONDESIR, Clerc de Saint-Viateur, est le Directeur. Il a porté et porte encore haut le flambeau de l’Institut. L’ITAO a une reconnaissance pontificale et est affilié à l’université pontificale Antonianum.

Des étudiants en théologie au sein de l’ITAO font communauté avec Père MONDESIR pour étudier et accompagner le Directeur par leur présence. Ainsi, la communauté est composée de 5 membres en cette année pastorale et académique 2025-2026.



Le père Lindbergh MONDESIR, csv, Directeur de l’Institut et supérieur de communauté locale.



Le frère Patrice COMPAORE, moine bénédictin de Koubri, résident et étudiant en 2ème année en Gestion des Entreprises à l’Université Notre d’Afrique (UNDA)



Le frère Judler Louinord CLERVIL, Missionnaire Notre Dame de la Victoire et du Sacerdoce (communauté naissante au Burkina Faso), résident et étudiant en Théologie 3ème année



Le frère Anaud TOUGMA, Clerc de Saint-Viateur, résident et étudiant en 1ère année de Théologie. Il est le popotier de la communauté



Le frère Fulbert Magnoudéa BAMAZE, Clerc de Saint-Viateur, résident et étudiant en Théologie 2ème année. Il est le délégué général des étudiants de l’ITAO

L’année scolaire a débuté en septembre et se déroule très bien jusqu’à présent. Les frères se préparent pour les examens de fin de semestre prévus pour la fin janvier. Pour nourrir le sens paroissial, nous participons aux célébrations dominicales et aux grandes célébrations (solennités) dans les paroisses les plus proches, notamment la paroisse Saint Jean XXIII et la Cathédrale Notre Dame de l’Immaculée Conception de Ouagadougou. Les visites des confrères, des enseignants, des amis et des connaissances sont toujours des moments de fraternité appréciés.

F. Fulbert Magnoudéa BAMAZE, csv

Témoignage d'un couple d'associés

Monsieur OUBDA Tarwendé Julien Magloire et son épouse OUEDRAOGO Mariétou Esther sont devenus Viateurs associés le 5 juillet 2023. Ils ont commencé leur démarche en 2019 et en 2020, ils se sont engagés comme pré-associés. Ils sont membres de la communauté Louis Querbes de Dassasgho.

Fasoviat :

Comment décririez-vous votre vie de famille en tant qu'associés ?

Magloire :

« Avec mon épouse Esther et nos enfants, nous cherchons à témoigner, dans notre milieu de vie à Saaba, d'une foi vécue au quotidien, humble et agissante, au cœur de la vie familiale. En tant qu'Associés de la Communauté viatorienne, nous nous engageons à servir le Christ à la manière de saint Viateur, par la proximité, l'écoute, l'éducation des coeurs et la promotion du vivre-ensemble. Notre famille se veut un lieu de prière, de transmission des valeurs évangéliques, de partage fraternel et d'attention aux plus fragiles, convaincus que l'Évangile se communique d'abord par le témoignage de vies données, au sein même de la communauté humaine ».



Qui sont-ils ?

Magloire a connu les Viateurs comme élève au Groupe Scolaire Saint-Viateur. Après son master en Management des Actions Humanitaires à la suite de sa licence en sociologie, il a été engagé comme consultant à la FAO (« *Organisation pour l'alimentation et l'agriculture* » une agence des Nations Unies pour améliorer la sécurité alimentaire et lutter contre la faim)

Esther, son épouse, après sa licence en Gestion Commerciale et Marketing travaille comme Responsable des Achats à Canadian Bottling Company. (entreprise spécialisée dans la production, la vente et la distribution de divers produits d'eau purifiée sous la marque AQUATERRA).

Ils ont trois enfants :

Baowendsom Marie Aude Michelle, 12 ans;
Wend-Be Edna Jaelle Anaïs, 7 ans;
Delwende Ange Yanis de Gloire, 4 ans.

Monsieur OUBDA a représenté le Burkina Faso lors de la rencontre internationale de la communauté viatorienne à Lyon en France.

F. Jocelyn DUBEAU, csv

Messe de Noël pour les trois CFP catholiques



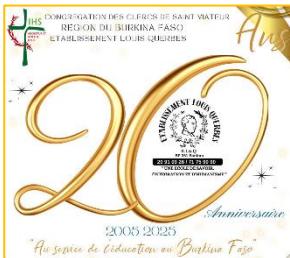
A l'aube des congés du premier trimestre et des fêtes de Noël, trois centres de formation professionnelle de Ouagadougou gérés par des Congrégations religieuses se sont rassemblés dans un esprit de fraternité, de respect et de solidarité pour rendre grâce à Dieu pour le temps vécu. Ces centres sont : le Centre de formation professionnelle Marie Poussepin des Sœurs Dominicaine de la Présentation de la Vierge, le Centre de formation professionnelle Monseigneur Joanny Thévenoud des Sœurs de l'Immaculé Conception de Ouagadougou et le Centre de formation professionnelle Saint-Viateur de Boassa.

Au-delà des bâtiments, des filières et des parcours différents, nous partageons une même mission : former des femmes et des hommes capables de construire leur avenir avec compétence, dignité et responsabilité. Chaque centre a sa richesse, son identité et son savoir-faire. Par cette célébration commune, nos apprenants qui apprennent un métier, reçoivent aussi des valeurs essentielles : le respect, la discipline, le travail bien fait et la solidarité. En unissant nos efforts, nous offrons aux jeunes et aux adultes en formation un message fort : celui de l'unité, de l'ouverture et de la coopération. Cette rencontre entre nos trois centres est un symbole d'espérance. Elle montre que lorsque les institutions se tendent la main, elles créent des opportunités nouvelles et renforcent la qualité de la formation professionnelle. Ensemble, nous préparons des citoyens utiles à la société, capables de travailler avec les autres et pour les autres. Ensemble, ces différences deviennent une force. Elles nous rappellent que la réussite ne se construit pas seul, mais grâce au partage des expériences, à l'entraide et à la confiance mutuelle. La fraternité qui nous unit dépasse la simple collaboration : elle est un engagement à avancer ensemble. Qu'elle soit durable, vivante et porteuse de projets communs et inspire nos apprenants à croire en leurs capacités et à bâtir un avenir fondé sur le travail, le respect et la solidarité !



P. Désiré LEGMA, csv

Messe de Noël anticipée à ELoQ



Le 20 décembre 2025, l'Établissement Louis Querbes a célébré la messe de la Noël anticipée avec ferveur et joie. La célébration, présidée par le père Gabriel OUEDRAOGO, père spirituel de l'Etablissement, a débuté vers neuf heures en présence de l'abbé Modeste SAWADOGO, concélébrant, et du frère Camille ZONGO, Diacre et Aumônier principal.



Cette journée spéciale a réuni toute la famille QUERBESIENNE et ses amis pour rendre grâce au Seigneur pour les bienfaits reçus du trimestre écoulé. C'était également une occasion pour l'établissement de souligner ses 20 ans de présence et de service à Banfora.



La chorale SANTA MARIA avec les Samuels (équipe des servants de messe) accompagné par un postulant, Rodrique YAMEOGO et les frère Camille ZONGO et Marie-Clément ZONGO

Dans son homélie, le Père célébrant a félicité les élèves ayant obtenu de bonnes moyennes, tout en encourageant ceux qui doivent faire des efforts pour améliorer leurs résultats au deuxième trimestre. Notons que la journée a été marquée par diverses activités ;

- Les phases éliminatoires de la compétition dénommée « WAKE UP CULTURE » (éveil de la culture), notamment en danse et en slam. Au terme de cette phase, la classe de la sixième II sort gagnante pour le premier cycle, et la seconde ACC pour le second cycle.
- Une journée de partage dont l'une des activités fut l'échange des cadeaux de Noël entre camarades et amis dans un esprit de fraternité et de générosité.
- Une journée festive poursuivie avec une kermesse et des matchs, qui ont ajouté une touche particulière de joie en faveur des Querbésiens.

Cette célébration de Noël anticipée a été un succès grâce à la participation active des élèves, des enseignants et du personnel administratif. Elle a permis de renforcer les liens communautaires, de promouvoir l'esprit de partage, de générosité, et de créer des souvenirs inoubliables pour tous.

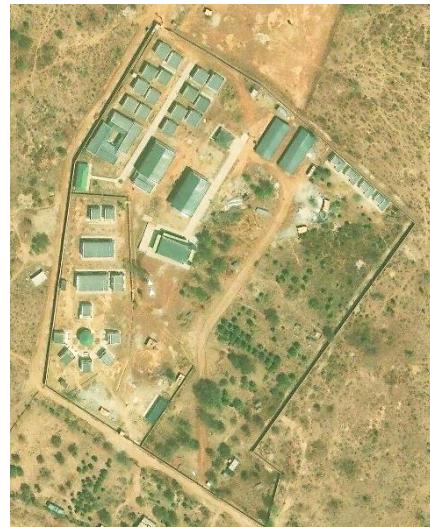
F. Wendmanegda Marie-Clément ZONGO, csv

An 1 du Centre d'Accueil Saint Viateur (CASV)

“ Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent les bâtisseurs” dit le psalmiste.

Du 18 janvier 2025 au 18 janvier 2026, cela fait déjà un an que les Viateurs du Burkina Faso ont inauguré l'œuvre du Centre d'Accueil Saint-Viateur.

En effet, après l'acquisition du terrain à Bagraogo dans les encablures de Ouaga, à la sortie ouest de la ville, le projet initial était la délocalisation du noviciat sur le nouveau terrain. Les discussions ont commencé : pour les uns, il faut seulement délocaliser le noviciat, et pour les autres, le terrain est vaste pour abriter seulement le noviciat. C'est ainsi que le conseil de Fondation d'alors a mis le Saint Esprit à l'épreuve et à l'œuvre. Il faut construire un centre d'accueil et le noviciat.



La vue par satellite

Et comme le Saint Esprit nous a toujours devancés dans nos entreprises, la décision fut prise. Nous allons construire un centre d'accueil et un noviciat. Il faut trouver les fonds. Le conseil de Fondation de l'époque s'est tourné vers “maman Canada” qui, on l'imagine, à force de donner depuis vingt-cinq ans, n'a certainement plus assez de lait dans ses mamelles pour ses filles (Régions) ; mais une mère reste une mère et prête à tout pour voir ses enfants réussir et s'épanouir. Malgré ses difficultés, la province du Canada, confiante en la Providence Divine a pu réunir les fonds nécessaires pour que le projet voit le jour.



Formation dans la salle de conférence

« Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur ; à lui haute gloire louange éternelle » (Dn 3). Courant mars 2024, les travaux de construction furent entrepris, regroupant des centaines d'ouvriers. Et après dix (10) mois de travaux acharnés, notre projet a accouché d'une infrastructure qui fait la joie et la fierté des Viateurs, de l'Église locale et du pays.

Depuis son inauguration le 18 janvier 2025, plusieurs groupes et personnes ont séjourné au Centre et sont répartis satisfaits de leur séjour. Le Centre est sollicité pour diverses activités.

Merci aux différents bienfaiteurs en particulier à la Province du Canada pour ce joyau offert à la Région du Burkina Faso. Nous rendons grâce à Dieu pour le joyau et nous Lui demandons de veiller sur lui et d'accorder aux Viateurs en général et en particulier aux responsables et employés qui se succèderont, la grâce du bon accueil et d'une meilleure gestion. Adoré et aimé soit Jésus!

F. Delwendé Alain Cyrille OUEDRAOGO, csv

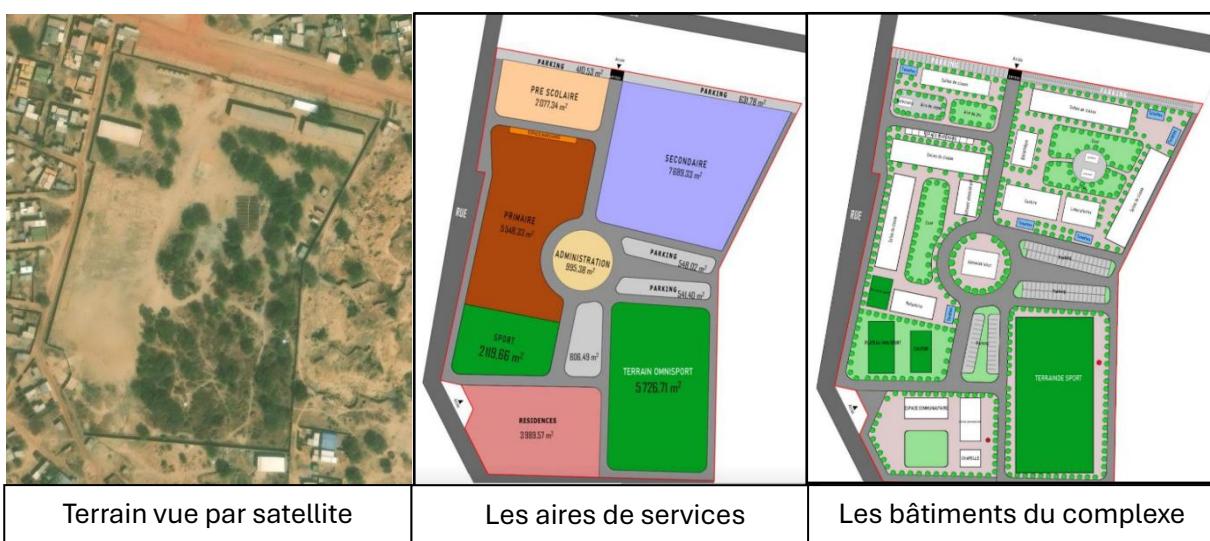
Lancement des travaux au CSSV de Saaba



La construction qui a débuté au Complexe Scolaire Saint-Viateur de Saaba est un bâtiment de 15 salles de classe pour le post primaire et le secondaire, soit trois salles de classe de sixième, trois salles de classe de cinquième, trois salles de classes de quatrième et trois salles de classe de troisième. Il y a aussi trois salles de classe du secondaire pour la seconde C, première D et la terminale D. Ce projet est possible grâce à l'appui des Viateurs de la Province d'Espagne via leur ONG « SERSO » et des Viateurs de la Province de Chicago. Les nouvelles salles de classe seront disponibles dès la rentrée scolaire 2026-2027.

Présentement, le complexe accueille une classe du préscolaire, cinq classes du primaire, quatre classes du post primaire et deux classes du secondaire. Les élèves occupent les anciens locaux du « Lycée Privé les Racines ». En rappel, c'est en janvier 2024 que le terrain ainsi que quelques bâtiments du Lycée Privé les Racines ont été acquis, grâce au soutien financier de la Province du Canada, pour fonder le Complexe Scolaire Saint-Viateur de Saaba. Il a ouvert ses portes le premier octobre 2024 et compte aujourd’hui 578 élèves.

La Région a aussi le projet de construire de nouveaux locaux pour le préscolaire et le primaire. Voici le plan d'aménagement prévu à long terme.



Un grand projet est en chantier, un premier chantier est lancé avec ce bloc de 15 salles de classe et avec la grâce de Dieu, les autres pavillons sortiront de terre.

F. PALE Sansan Hermann, csv

Premiers visiteurs en 2026 au CFP Saint-Viateur de Boassa



Les apprenants avec nos visiteurs



Démonstration

Le jeudi 22 janvier 2026, le Centre de Formation Professionnelle Saint-Viateur de Boassa a eu l'honneur de recevoir deux visiteurs de marque : Mlle Carine Nawidinbasba YAMEOGO et Maître Barthélémy KÉRÉ.

Mlle YAMEOGO travaille au Premier Ministère. J'ai eu le plaisir de faire sa connaissance par l'entremise du frère Clément OUEDRAOGO. Maître KÉRÉ est actuellement Président du Conseil constitutionnel. Il connaît les Viateurs depuis septembre 2000. Lui et son épouse participaient régulièrement aux messes de semaine en communauté, et leur fils fut élève au Groupe Scolaire Saint-Viateur. Il a notamment eu le frère Mathieu Bard comme enseignant de mathématiques en classe de seconde. Maître KÉRÉ a été et demeure pour nous Viateurs, une ressource précieuse et un ami fidèle.

Leur visite a été grandement appréciée par les apprenants. Après les présentations faites devant le groupe, les élèves ont procédé à trois démonstrations techniques : le calage du moteur, l'équilibration des soupapes et l'explication du système de suspension. Il s'agissait d'une visite placée sous le signe de l'amitié. En effet, lors d'un échange que j'ai eu avec Carine le lundi 19 janvier au sujet de ma nouvelle mission à Boassa, elle en informa Maître KÉRÉ. Ensemble, ils décidèrent de venir simplement me saluer sur mon nouveau lieu d'engagement.



Je tiens à préciser que c'est grâce à Mlle YAMEOGO, avec l'appui déterminant de Maître KÉRÉ, que j'ai pu finaliser mes démarches pour l'obtention de la nationalité burkinabè. Pour rappel, lorsque j'ai introduit ma demande, le Président du Faso était Monsieur Roch Marc Christian KABORÉ. S'ensuivirent le coup d'État du Lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo DAMIBA, puis celui du Capitaine Ibrahim TRAORÉ. Durant cette période de transitions successives, le gouvernement était en constante mutation, alors même que la procédure d'attribution de la nationalité exige une adoption en Conseil des ministres. Grâce à leurs appuis, j'ai pu obtenir rapidement mon certificat de nationalité.

Qu'ils soient vivement remerciés pour leur délicatesse, leur disponibilité et leur présence fraternelle, venues encourager aussi bien les formateurs que les apprenants!

F. Jocelyn DUBEAU, csv.